HANDBALL

18E MONDIAL DES U21 : MATCH DE CLASSEMENT ALGÉRIE 28 - IRAN 36

Les Algériens chutent lourdement

Photos : DR

De notre envoyé spécial en Grèce, Ouahid Karimi

Le lendemain de leur défaite, les Algériens ont entamé la série des rencontres comptant pour les matches de classement de ce 18e Mondial des U21 (ex-juniors garçons) abrité par Thessaloniki, en Grèce.

Toujours à la salle YMCA, nos représentants ont affronté les Iraniens sous la conduite de la paire hongroise Horvath Peter-Marton Balasz. Contre toute attente, ce sont les Iraniens qui sont plus entreprenants et plus adroits, alors que les Algériens sont arrivés à mener au score dès l'entame des débats. En effet, ils sont arrivés à la 11' avec un but d'avance (7-6), mais dès cet instant-là, c'est la catastrophe avec le festival de ratés algériens, que ce soit en défense ou en attaque. Les Iraniens ont pris alors la direction des opérations pour ne plus être rejoints au tableau d'affichage. Mieux encore, ils atteignent la pause-citron avec sept longueurs d'avance (17-12). Lamentable ont été les Algériens face à des Iraniens qui n'avaient rien d'un foudre de guerre.

Lors de la seconde manche, c'est la même physionomie de jeu qui prévaudra. D'un côté, des joueurs algériens méconnaissables et de l'autre, des Iraniens entreprenants à souhait. Et le tableau d'affichage ne fait que traduire l'ascendant iranien sur les Verts qui sont plus pâles que jamais. Malgré les directives du coach Dehili, les choses ne se sont pas améliorées. Les présents ont assisté à un jeu débridé des Algériens. Ce n'est que logiquement que les Iraniens, drivés par Razmgar, ont gardé la mainmise sur le match. Ils ont sept buts d'avance à la 35' (21-14) puis huit à la 44' (26-18) et à la 50' (29-21). Et ce n'est pas fini, puisqu'ils arrivont à 10 buts d'avance à 2 minutes de la fin (36-26). Cette correction reçue de la part des Iraniens devra donner à refléchir aux Algériens pour aborder, cet après-midi, dans de meilleures dispositions les vaincus du match Portugal-Qatar.

O. K.

QUARTS DE FINALE DE CET APRÈS-MIDI

L'Egypte et la Tunisie pour l'espoir de l'Afrique

Deux formations arabes prendront part aux quarts de finale du Championnat du monde U21 de handball. Il aurait été souhaitable que l'Algérie et le Qatar soient avec eux mais la loi du sport est ainsi faite. Pour revenir aux affiches proposées, deux duels méritent d'être mis en exergue. Ce sont les chocs européens entre d'un côté les Danois face aux Suédois et de l'autre les Allemands face aux Français. Pour les autres confrontations, elles verront les Tunisiens et les Égyptiens se mesurer respectivement aux Espagnols et aux Slovènes.

Pour les chocs entre Européens, les observateurs penchent vers la qualification des Allemands et des Suédois.

Revenons aux rencontres devant opposer des équipes africaines à celles de l'Europe. Il semblerait que les Egyptiens ont plus de capacités que les Slovènes pour remporter le match alors que les Tunisiens devront se défoncer pour essayer de faire douter les Espagnols qui sont considérés comme les favoris de cette édition. Les techniciens présents à ce Mondial pensent que les demi-finales, prévues jeudi prochain, pourraient mettre aux prises, d'un côté, l'Espagne avec la Suède et, de l'autre côté, l'Allemagne avec l'Egypte.

O. K.

Résultats des huitièmes de finales d'avant-hier

Espagne – Brésil 39 : 24
Slovénie – Qatar 38 : 35 (AP)
Suède — Russie 40 : 39 (AP)
Danemark — Norvège 35 : 30 (AP)
Allemagne – Iran 36 : 29
France – Algérie 32 : 26
Egypte – Portugal 30 : 29
Tunisie – Grèce 24 : 21

Programme des rencontres de cet après-midi

- Salle YMCA
Danemark-Suède
Egypte-Slovénie
- Salle PAOK
Tunisie-Espagne
France-Allemagne

Demi-finale le jeudi 28 Juillet 2011

(Danemark-Suède) / (Tunisie-Espagne)
(Egypte-Slovénie) / (France-Allemagne.

ATHLÉTISME

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE OPEN

«Un passage obligatoire vers la sélection nationale»

La 49e édition du championnat d'Algérie open d'athlétisme Tayeb M'Ghezi, prévue mercredi et jeudi prochains, constituera un passage obligatoire pour la sélection des athlètes en équipe nationale, a affirmé hier le président de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), Badreddine Belhadjoudja. Organisée par la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) en collaboration avec la Ligue d'Alger d'athlétisme, cette compétition nationale verra la participation de 606 athlètes dont 263 dames et 343 hommes représentant 25 ligues de wilaya. «Le championnat d'Algérie sera l'occasion idéale pour les athlètes de réaliser les minima en prévision du championnat arabe, Jeux arabes et championnats du monde de Daegu en Corée du Sud», a déclaré Badreddine Belhadjoudja lors d'une conférence de presse animée à Alger. Le premier responsable de la FAA est intervenu à trois jours du championnat d'Algérie open d'athlétisme qui aura lieu au complexe olympique Mohamed Boudiaf (5-Juillet). «Nous voulons faire de cette compétition un rendez-vous primordial pour la sélection des athlètes qui apporteront le plus escompté dans les compétitions internationales», a-t- il précisé. Le président de la FAA a fait également un état des lieux de la discipline, en annonçant les opérations réalisées dans le cadre du développement, de la formation et de la préparation des équipes nationales. «Notre objectif d'une manière générale est de développer l'athlétisme en axant notre travail sur la formation à travers les différents stages organisés au cours de l'année 2010 et 2011», a-t- il dit. A cet effet, le premier responsable de l'instance fédérale a annoncé l'achat d'un matériel pédagogique spécifique pour les écoles d'athlétisme qui couvrent actuellement l'ensemble des quarante-huit wilaya et la création des écoles d'athlétisme rattachées aux ligues à raison de 200 jeunes par école. Au plan de la formation, dix opérations ont été réalisées par la fédération au titre de l'année 2009, 29 en 2010 et 22 en 2011. Ces formations ont visé les officiels (Annaba, Ouargla et Chlef), la formation dans le domaine de chronométrie électrique et la formation des entraîneurs et initiateurs d'athlétisme. Concernant les équipes nationales, la Fédération algérienne d'athlétisme a établi une règle afin de rendre justice aux athlètes et aux entraîneurs au début de chaque saison sportive. «Sur le plan de la préparation, nous avons organisé 23 stages en Algérie et 18 à l'étranger au titre de l'année 2011. Pour chaque saison sportif, un noyau de près de 100 jeunes sont présélectionnés par les services concernés de la FAA», a fait savoir Badreddine Belhadjoudja. Le président de la Fédération algérienne d'athlétisme s'est tout de même réjoui du rendement des experts cubains qui font, a-t-il rappelé, un travail d'entraînement, de formation et de développement au sein des sélections algériennes.

CYCLISME

TOUR DE FRANCE

L'Australie fête son héros

Vainqueur du Tour de France 2011, Cadel Evans est célébré comme un véritable héros dans son pays. Il s'installe dans la légende du sport australien. La presse n'a d'ailleurs pas manqué de saluer son triomphe sur les Champs-Elysées, le comparant aux heures les plus glorieuses du sport national.

En entrant de plain pied dans l'histoire du Tour de France, Cadel Evans a aussi pris place parmi les géants du sport australien. Le Tour jouit d'une popularité croissante aux Antipodes depuis de nombreuses années et le triomphe en jaune du natif de Katherine n'est pas passé inaperçu, c'est le moins que l'on puisse dire. Evans a changé de dimension en trois semaines dans le regard de ses compatriotes.

Le Premier ministre australien, Julia Gillard, avait même envisagé de décréter une journée nationale de congé lundi pour votre victoire. «Je suis ravi d'entendre que les Australiens fêtent ma victoire», a sobrement commenté le nouveau héros aussi, qui se disait toutefois un peu gêné à l'idée de susciter un jour de congé par sa seule victoire. Finalement, ce ne sera pas le cas. «Je ne peux pas annoncer l'octroi d'un jour férié mais je partage l'avis de Cadel, selon lequel les gens seront plus heureux en allant au travail car nous célébrons sa victoire», a-t-elle déclaré.

L'égal de John Bertrand

Dimanche, malgré le décalage horaire, ils ont été nombreux à suivre la dernière étape du Tour et le sacre du nouveau héros sur les Champs-Elysées. La presse, elle s'enflamme. Cadel fait l'unanimité et sa performance est saluée au même titre que les grands exploits de l'histoire du sport australien, que ce soit en tennis, en rugby, en voile ou en natation. «Notre héros», titrait dimanche le *Herald Sun*. «Le roi de la route», renchérit le *Mercury*. C'est aussi le côté pionnier qui donne un relief particulier à sa victoire. «Il a atteint l'une des dernières frontières du sport australien, estime ainsi Rupert Guinness, du *Sydney Morning Herald*, qui couvre le Tour depuis 1987. Voir Evans accomplir un Tour quasi-parfait a été un immense plaisir. Il n'a presque rien raté durant les trois semaines».

Le maillot jaune de Cadel Evans l'impose évidemment comme le plus grand cycliste australien de l'histoire. Mais c'est désormais sa place dans le sport australien en général qui est posée. Le *Sydney Daily Telegraph* place notamment la victoire d'Evans au-dessus de celle de l'équipe australienne dans la Coupe de l'America en 1983. Une date pourtant mythique. L'équipage de John Bertrand avait en effet signé une performance historique en mettant fin à 132 années de domination américaine. John Bertand et son bateau révolutionnaire avaient maté Dennis Conner. Bertrand est devenu une légende en Australie. Qu'Evans puisse être considéré comme son égal en dit long sur l'impact de sa victoire dans le Tour de France dans son pays.

ALBERTO CONTADOR :

«Je n'irai plus jamais au Giro»

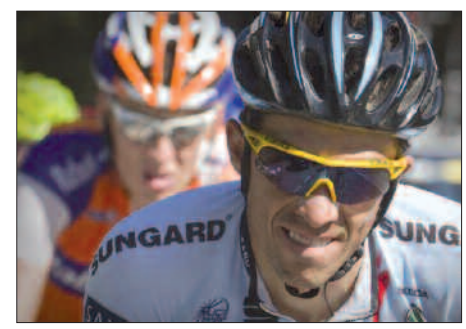
Loin de ses rêves de doublé Giro-Tour, Alberto Contador a dû se contenter d'une 5e place à Paris. Un résultat forcément décevant pour lui. Du coup, il a pris une décision: le Giro, c'est terminé. Pour de bon. Désormais, ce sera tout pour le Tour. Pas question de revivre un tel mois de juillet.

Si on avait dit à Thomas Voeckler, il y a trois semaines, qu'il terminerait devant Alberto Contador au classement final à Paris, il ne l'aurait probablement pas cru. Contador non plus. Que ceci ait pu se produire permet de mesurer l'importance de l'exploit accompli par le Français mais aussi l'ampleur de la désillusion de l'Espagnol. Vainqueur des six derniers grands tours auxquels il avait pris part avant cette Grande Boucle 2011, le champion de Pinto a dû se contenter cette fois de la 5e place. Une expérience nouvelle pour lui. Pas forcément agréable. Du coup, il s'est juré de ne plus revivre ça.

Alberto Contador n'est pas du genre à tergiverser. Alors, lorsqu'il connaît un échec, et ce Tour en est un, il en tire aussitôt les leçons. Pendant trois semaines, il n'a presque jamais eu l'impression d'être lui-même. Ce fameux «coup de pédale», si tranchant habituellement, le Madrilène n'a pas pu l'exploiter. Il croit en connaître la cause : le Tour d'Italie. Sa défaite française de l'été prend directement sa source dans son triomphe italien du printemps. Ayant déjà remporté chacun des trois grands tours, il peut se permettre de faire des choix. C'est décidé, en 2012, ce sera tout pour le Tour. «J'axerai ma saison exclusivement sur cette course, qui est la plus importante, et je ne disputerai pas le Giro», a-t-il promis, avant d'aller beaucoup plus loin en assénant: «Je n'irai plus jamais au Giro.»

«Je pars avec un goût agréable»

Il ne faut jamais dire jamais et Contador n'a encore que 28 ans. D'ici deux ou trois ans, il a le temps de changer d'avis. Mais pour le futur proche, il ne plaisante sans doute pas. «Je veux revenir pour gagner, pas pour faire de la figuration», assure le triple vainqueur de l'épreuve. «Ça a été difficile pour lui d'avoir ce sentiment d'impuissance certains jours», explique Bradley McGee, directeur sportif de l'équipe Saxo Bank. Ce fut effectivement un drôle de Tour. Accueilli par des sifflets lors de la présentation des équipes au Puy-du-Fou, pris dans une chute qui lui a coûté plus d'une minute dès la première étape, victime d'une autre chute quelques jours



plus tard, il a traîné sa misère pendant deux semaines avec un genou à moitié en vrac. «J'ai mal entamé ce Tour, admet-il. Après, il y a eu des bons et des mauvais jours, mais je n'ai jamais senti que je serais en mesure de l'emporter.» Sa fierté, c'est de ne pas avoir baissé les bras. Il a affiché un orgueil de champion lors de la dernière semaine, notamment en attaquant dans le Télégraphe vendredi. Une audace qui lui a peut-être coûté la victoire, quelques heures plus tard, à l'Alpe d'Huez. Mais il ne regrette rien. Le dernier tiers de la course, où il s'est senti plus fort, lui permet de partir sur une impression positive. On ne termine pas troisième d'un chrono du Tour la veille de l'arrivée sans être costaud. «Les derniers jours, je me sentais mieux, confirme-t-il. Je n'ai pas gagné d'étape mais je termine le Tour avec de bonnes sensations. Je pars avec un goût agréable.» De toute façon, à partir du moment où il n'est pas au sommet de la hiérarchie, peu lui importait de finir 2e, 5e ou 44e. Voilà pourquoi il n'était pas chiffonné de ne pas avoir accroché le podium à l'issue du contre-la-montre samedi. «Je n'ai pas réussi à monter sur la troisième marche, mais de toute façon j'étais venu pour gagner, rappelle-t-il. Le reste ne comptait pas.» Dans un an, il entend bien revenir avec la même intention, mais pas avec la même préparation. «J'ai fait une très belle saison et je garderai un grand souvenir de ma victoire au Giro», admet Contador. «Mais, ajoute-t-il aussitôt, il n'y a rien de plus important que le Tour.» On remarquera que, dans sa bouche, et manifestement dans sa tête, il n'envisage pas une seconde, l'hypothèse d'une suspension. Pourtant, cette perspective plane de façon très concrète au-dessus de lui. Début août, l'Espagnol sera entendu par le tribunal arbitral du sport. Il devrait ensuite être rapidement fixé. Si les choses se passent mal pour lui, il pourrait ne pas avoir à choisir entre le Giro et le Tour. Mais Contador n'envisage jamais le pire.